

## REVUE DE PRESSE DU 14 AOÛT 2008

### Foire Éole Québec - RePower vole la vedette

À Matane mercredi, à l'occasion de la foire Éole Québec, qui vise à aider les entreprises reliées à l'énergie éolienne à créer des liens d'affaires, tous les yeux étaient tournés vers les représentants de l'entreprise RePower. Les élus municipaux ont tous tenté de vendre les mérites de leurs municipalités respectives à l'entreprise allemande, qui évalue toujours les différentes possibilités qui s'offrent à elle pour ouvrir une usine dans la région, un projet évalué à 50 millions de dollars. Lors du dernier appel d'offres du gouvernement du Québec, RePower s'était vu octroyer 950 des 2000 mégawatts alloués.

La mairesse de New Richmond, Nicole Appleby, était entre autres de la partie, elle qui tente depuis longtemps d'attirer la compagnie allemande chez elle. « Notre objectif principal est de diversifier notre économie. Et on ne lâchera pas tant et aussi longtemps qu'on n'aura pas récolté les fruits de nos démarches actuelles », dit-elle. Les hauts dirigeants de RePower se rendront d'ailleurs vendredi à New Richmond pour constater de visu ce que peut leur offrir la municipalité.

La mairesse de Sainte-Anne-des-Monts, Micheline Pelletier, espère également profiter de la venue de l'entreprise en sol gaspésien. « On n'a peut-être pas les infrastructures pour les grosses pièces d'éoliennes. Mais on a de la place pour d'autres composantes qui pourraient être intéressantes », affirme-t-elle.

Le chef de la production et de la logistique chez RePower, Lars Rytter Kristensen, a quant à lui tenu à rappeler qu'il recherche la meilleure entente possible et qu'une décision devrait être prise d'ici la fin de 2008. « Je n'ai pas d'annonces-surprises aujourd'hui. Nous voulons un processus transparent où tous les partenaires potentiels y trouvent leur compte. Et nous voulons parler à plusieurs entreprises de la région », a-t-il lancé.

L'usine de RePower pourrait créer près de 400 emplois dans la région. ([Radio-Canada](#))

### L'éolien et les emplois

Radio-Canada a appris que le seul turbinier éolien québécois, AAER, s'installera finalement à Sainte-Anne-des-Monts avant la fin de l'année pour y fabriquer des panneaux électriques. Depuis plus d'un an la municipalité tentait d'attirer l'entreprise basée à Bromont, en Montérégie, dans les anciens locaux de Spielo, vacants depuis février 2007.

Selon l'un des vice-présidents de AAER, Jacques Bourbonnais, les débuts de l'entreprise en Gaspésie seront modestes. Toutefois, AAER est actuellement en négociations avec différents promoteurs ce qui pourrait faire augmenter sa capacité de production dans les prochaines années et donc le nombre d'employés en Haute-Gaspésie.

« Je pense qu'il faut penser que ça pourrait être de l'ordre d'une dizaine d'employés au début. Mais on est en contact avec des gens très très sérieux qui veulent des éoliennes pour 2009 et 2010 », indique M. Bourbonnais.

Quant à la mairesse de Sainte-Anne-des-Monts, Micheline Pelletier, elle entend donner un coup de pouce à AAER en exigeant des entreprises qui veulent construire des parcs éoliens à proximité de faire affaires avec le turbinier. « S'ils le font chez nous, moi, ma condition va être qu'ils travaillent avec AAER. C'est clair », dit-elle.

AAER entend profiter de sa venue en Gaspésie pour se positionner en vue de l'appel d'offres communautaires prévu par Hydro-Québec pour la production d'énergie éolienne. Rappelons que l'entreprise québécoise n'avait pas été retenue lors du dernier appel d'offres de 2000 mégawatts lancé le 31 octobre 2005, dont les choix ont été annoncés le 5 mai dernier. (Radio-Canada)

## Sainte-Florence - Un projet à oublier

Prima Environnement ne construira pas son usine pilote de production de biocarburant dans l'ancienne usine Cedrico de Sainte-Florence. Ulcéré par l'attitude du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, duquel il n'arrive pas à obtenir les permis nécessaires, le promoteur s'installera ailleurs. Ce projet, de 50 millions de dollars, aurait créé une trentaine d'emplois.

Le promoteur, Michel Bisson, s'explique mal le peu d'appui que le gouvernement apporte à son projet. « Dans le comté de M. Charest, il y a des permis qui ont été émis avec la société Kruger et le gouvernement a mis plusieurs millions de dollars là-dedans. Nous on ne demande aucune subvention et on peut tout faire ça ici en Gaspésie. Et pour des procédés beaucoup moins polluants que ceux-là », dit-il.

Selon Michel Bisson, qui estime que son usine cadre tout à fait avec la Stratégie gouvernementale de développement durable adoptée en 2007, les nouvelles orientations gouvernementales ne sont pas encore appliquées au ministère de l'Environnement, ce qui bloque plusieurs projets. « Il y a d'autres régions, comme en Montérégie, qui ont le même problème. Ils sont obligés d'aller dans l'État de New York pour produire », indique-t-il.

Michel Bisson pense à établir son usine pilote au Nouveau-Brunswick, dans le Maine ou même ailleurs au Québec. « Il y a des régions du Québec qui dépendent moins du gouvernement. Ici en Gaspésie, les gens n'ont pas beaucoup d'outils pour se battre contre le gouvernement », affirme-t-il.

Le ministère de l'Environnement affirme quant à lui ne pas avoir refusé le permis, mais plutôt avoir demandé de nouveaux éclaircissements. (Radio-Canada)

## Une bonne note

La région affiche un taux de décrochage scolaire moindre que la moyenne provinciale.

Selon le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, la moyenne en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine s'élève à 22,9 % tandis qu'elle grimpe à 24,2 % dans l'ensemble du Québec.

Chez les garçons, le taux de décrochage scolaire est encore beaucoup plus élevé que chez les filles, bien qu'il tende à diminuer tranquillement d'années en années.

La moyenne d'élèves masculins qui sortent de l'école sans qualification ni diplôme s'élève à 30,4 % dans la région, 1 dixième de point de plus que la moyenne provinciale.

Chez les filles, la situation est beaucoup plus rose. Le taux de décrochage s'élève à 16,9 %, 1,5 % de moins que la moyenne nationale.

Depuis 2001, la moyenne régionale a diminué de 4 % comparativement à moins 1 % dans l'ensemble du Québec. (CIEU-FM)

## Indécent?

Les propos du député de Matane sur le déploiement des activités de Repower ont choqué la ministre Nathalie Normandeau.

Pascal Bérubé a récemment déclaré que Repower comptait au départ s'installer à Matane. Il accusait au passage Nathalie Normandeau de vouloir nuire aux efforts déployés dans la circonscription bas-laurentienne, au profit de la Baie des Chaleurs.

La députée libérale de Bonaventure s'est dite estomaquée d'entendre ces paroles de la part du député de Matane.

Selon elle, ses prétentions étaient fausses :

Nathalie Normandeau se demande si ce genre de propos ont été bien accueillis à l'intérieur même du Parti Québécois :

Le turbinier allemand Repower a obtenu le contrat de fournir 477 éoliennes de 2 mégawatts pour le compte de Saint-Laurent Énergies, qui doit aménager 5 parcs au Québec à compter de 2011. (CIEU-FM)